

lité: le découragement ne vient pas de Dieu, il vient d'une résistance de notre amour-propre à la loi imprescriptible du devoir ; l'honnêteté porte en elle-même sa valeur ainsi que sa première et infailible récompense, quoi qu'il advienne l'on ne doit jamais regretter une bonne action.

Non, le découragement ne vient pas de Dieu ! S'il est une vérité qui s'est révélée aux âmes aux heures tragiques de la guerre, c'est la souveraineté toute-puissante de la Providence qui mène nos volontés. Le mystère m'enveloppe, me disait un ami, étranger cependant à nos croyances catholiques, il m'enveloppe, me domine, et je ne conçois plus la possibilité de nier Dieu. Chacun de nous collabore à la réalisation d'un plan d'ensemble qu'il n'a point formé et dont l'accomplissement échappe à sa direction. Se prêter à ce plan, s'y livrer de toute son âme et de toute ses énergies, c'est faire son devoir. S'y soustraire, jeter le manche après la cognée, parce que l'oeuvre ne suit pas l'orientation de nos préférences personnelles, c'est substituer l'amour de soi à l'accomplissement de la volonté souveraine de Dieu. A cette résistance la volonté s'use, perd son courage. C'est sur votre terre, toute de clarté et d'énergie, qu'est née la formule, devenue aujourd'hui un adage universel : l'homme s'agit et Dieu le mène.

* * *

Nous voulons encore extraire une citation de ce beau discours du cardinal à l'Académie des sciences morales et politiques. Elle a trait à son admiration pour la France. N'oublions pas que c'est un cardinal qui parle et essayons de saisir avec quel droigté et avec quel sens de la mesure il dit juste ce qu'il faut dire. Nous citons :

Qui donc, durant ces quatre années de luttes et de douleurs, a fait son devoir, jusqu'à l'héroïsme le plus pur, à l'égal de la France ? Au cours de mon récent voyage aux Etats-Unis, je fus parfois interpellé par des amis qui voulaient m'embarrasser en me disant : " Vous êtes fier de vos compatriotes, vous exaltez les faits d'armes des Américains, des Canadiens. Que vous restera-t-il à dire quand vous passerez en Angleterre ou en France ? " Quand je passerai en France, je dirai que les autres nations ont eu leurs heures de gloire et accompli des gestes d'éclat. Mais, en France, tous les citoyens, hommes de gouvernement, maréchaux et simples soldats, armées de mer et armées du continent, évêques, prêtres, religieux, population héroïque de tous les partis, sans une heure de défaillance, dans la retraite comme dans l'offensive, dans les revers comme dans le succès, furent sans relâche à la peine et sans discontinuité à la gloire. Les quatre